



Punis pour avoir montré de quel côté ils étaient !!!

Hagondange le 30 juillet 2009

Une nouvelle dictature vient de s'instaurer dans notre paysage.

En effet, il ne se passe pas un jour sans que l'on fasse comprendre aux salariés de Safe qu'ils ont fait le mauvais choix lors des dernières prises de parole à l'initiative des organisations syndicales **CGT-CFDT**.

Pour preuve, le week-end dernier on annonçait au personnel de la forge à chaud comme de la forge à froid qu'il n'y aurait pas d'heures supplémentaires à effectuer puisque les salariés n'avaient pas écouté la bonne parole de la direction. Il s'avère que ce n'est pas une décision liée à notre activité mais bel est bien, d'une punition !!! Qui sera gagnant avec de telles pratiques ? Sûrement pas la direction car le revers de la médaille risque d'être préjudiciable, cela a déjà commencé avec le personnel de la 4500T !!!

D'autre part il était de coutume que les salariés organisent un casse-croûte la veille des vacances d'été, comme à la fin de l'année avec l'arrêt des installations 2h avant la fin du poste. Une note de service de la forge à chaud vient de sortir expliquant que cette coutume est désormais proscrite !!! (Aux dernières nouvelles elle a fait des petits !!!)

Quel courage et quelle reconnaissance du travail des salariés qui se décarcassent chaque jour qui passe pour faire au mieux dans le contexte difficile que nous traversons.

Nous ne savons pas s'il s'agit d'initiatives personnelles ou de direction mais le résultat est là. Les salariés se sentent désabusés par de telles décisions qui ne font que creuser le fossé qui sépare la base du reste de l'entreprise.

Le vendredi 31 juillet nous appelons à faire respecter les coutumes en vigueur voire à se mettre en grève pour l'amélioration des rapports dans l'entreprise. C'est une bataille idéologique et accepter les décisions sans rien dire conforterait la direction dans ses positions.

La méthode utilisée démontre qu'il y a une perpétuelle recherche du conflit en montrant du doigt et en condamnant les salariés qui se sont rangés du côté des organisations syndicales.

Etre cadre c'est aussi savoir gérer la pression et aussi admettre que les salariés peuvent avoir un avis différent de celui de la direction.

Nous sommes appelés à travailler ENSEMBLE et il y a nécessité de mettre sa fierté de côté dans l'intérêt de tous. Personne ne détient la solution unique pour régler nos problèmes mais tous les avis doivent être pris en compte à leur juste mesure.

Que dire également de la remise en cause du travail syndical ?

On essaye de remettre en cause les prérogatives de vos délégués, que ce soit dans l'entreprise où en dehors, en reprochant l'utilisation des heures pour effectuer le travail au niveau des instances locales ou départementales, dont chaque syndicat à besoin !!!

Les délégués sont montrés du doigt car ils distribuent des tracts en dehors de l'usine pour appeler à voter pour un certain parti, lors des dernières élections européennes, parti qui n'est pas à proprement dit, il est vrai, proche du parti de la majorité actuelle !!!

Que dire également des salariés qui sont convoqués à entretien préalable à sanctions pour avoir dit ce qu'ils pensaient, alors qu'à l'inverse nos cadres ont tous les droits en la matière sans être sanctionnés ?

Non monsieur le DRH nous ne sommes pas dans un contexte où, comme dans de nombreux pays, la liberté de parole est bafouée !!!

Nous continuerons à nous exprimer pour un monde plus juste, gageons juste que notre idéal n'est pas forcément le vôtre.

Le monde est ainsi fait. Nous avons le droit de tout accepter et de courber l'échine en attendant le bâton !!!

Nous avons aussi le droit de relever la tête comme nos anciens l'ont fait pour avoir les acquis que nous avons aujourd'hui. Ne les décevons pas.

Ceci étant nous sommes à l'aube aujourd'hui d'un repos bien mérité et nous souhaitons à l'ensemble des salariés de bonnes vacances. Les décisions prises ces derniers jours ont accentué le stress vécu par les salariés et ces congés vont permettre un peu de décompression en attendant un rentrée qui s'annonce agitée.